

BCB Dexther : *trois versions* pour *trois acteurs* de l'hôpital

Thomas Liautaud,
pharmacien
Hôpital de Coulommiers

Tous les acteurs de la prescription ou de la dispensation de médicaments disposent, au sein de l'hôpital de Coulommiers, d'une version de **BCB Dexther** adaptée à leur pratique. Nous avons rencontré le Dr Thomas Liautaud, pharmacien au sein de cet établissement, qui utilise la version Web de cette solution, quand les prescripteurs passent par la version intégrée au logiciel métier ou les urgentistes en intervention se connectent à l'application mobile.

DSIH : Quelles sont les pratiques attachées au circuit du médicament dans un hôpital multisite comme le vôtre ?

Thomas Liautaud : L'établissement dans lequel j'exerce comprend en effet le centre Arbeltier, un autre site de Soins de suite et de réadaptation (SSR) en centre-ville et un Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa). Nous utilisons auparavant un catalogue papier non exhaustif, qui n'était pas disponible pour tous les professionnels, et dont, par ailleurs, la mise à jour était très compliquée. Nous avons choisi BCB Dexther, la forme électronique de la Base Claude-Bernard, lorsqu'il a été question d'acquiescer une base de données en ligne. Nous avons fait participer les prescripteurs à la réflexion, et cette solution a été retenue, notamment pour sa simplicité d'utilisation, afin que chacun puisse la maîtriser facilement.

« Tous les médecins ne sont pas prêts à modifier leurs habitudes ! »

DSIH : Comment les différents acteurs recherchent-ils les médicaments dans BCB Dexther ?

T. L. : J'utilise personnellement tous les modes de recherche, par marque ou par molécule, alors que les prescripteurs s'attachent le plus souvent à la marque. Nous utilisons Pharma Computer Engineering, Logiciel d'aide à la prescrip-

tion (Lap) certifié qui fait donc apparaître la Dénomination commune (DC) dans la prescription. Mais tous les médecins ne sont pas prêts à modifier leurs habitudes ! Ils ne sont pas formés et demandent encore, parfois, des produits supprimés du livret de l'hôpital. Le logiciel certifié a, en ce sens, un but pédagogique. On peut l'interfacer avec notre livret, les médicaments en stock sont mis en évidence et l'on peut faire une recherche d'équivalences en local.

DSIH : Comment les médecins prescripteurs utilisent-ils l'outil électronique dans la pratique ?

T. L. : Dans leur logiciel métier, le support Lap apparaît comme interface et, s'ils ne trouvent pas la molécule recherchée, des équivalences leur sont proposées. S'ils prescrivent sur papier, je recherche les équivalences sur la plateforme Web de BCB Dexther. Je vérifie l'agrément et je peux également consulter toutes les données officielles dont j'ai besoin. Certains ne se posent pas de questions et demandent souvent des traitements qui n'ont pas été référencés. Je dois donc argumenter pour les convaincre de changer de marque, et les documents officiels compris dans BCB Dexther me sont d'une aide précieuse.

« Les médecins du Smur ont acheté une tablette pour accéder à BCB mobile lors de leurs interventions. »

DSIH : Les médecins utilisent-ils également la version Web pour prescrire ?

T. L. : Ils préfèrent le plus souvent passer par la version intégrée au logiciel métier, du moins ceux qui y ont accès ! Tous les services du Centre hospitalier de Coulommiers ne sont pas encore informatisés, et le papier est toujours utilisé par les médecins et les infirmières. L'application mobile BCB Dexther est également très appréciée. Elle est très ergonomique et a été adaptée à notre livret thérapeutique. Elle présente les mêmes caractéristiques que la solution de bureau, avec notamment la mise à jour automatique des informations concernant les médicaments et les documents officiels. Lorsque je suis d'astreinte à mon domicile, par exemple, elle m'aide à retrouver très facilement les médicaments ou les posologies. Le Smur (Service mobile d'urgence et de réanimation) a, quant à lui, acheté une tablette pour permettre aux urgentistes de consulter BCB Dexther mobile lorsqu'ils sont en intervention. Comme nous sommes dans une zone dans laquelle le réseau téléphonique n'est pas optimal, lorsqu'il n'y a pas de connexion à l'endroit où ils se trouvent, ils peuvent utiliser l'application, et les informations concernant le livret thérapeutique, par exemple, demeurent malgré tout accessibles. C'est une réelle avancée pour eux aussi, dans leur pratique quotidienne.

► Propos recueillis par Bruno Benque